AVANT "La Sorcière"

Par Mme de Thèbes.

L'autre jour, je reçois la visite d'une de nos comédiennes les plus applaudies. Elle entre en coup de vent, ôte sa voilette, se dégante, et, me tendant la main :

—Vous allez me dire des choses extraordinaires, sinon je ne consulte plus que Sarah Bernhardt!

—Sarah? fis-je, surprise.

—Mais oui, Sarah qui va être votre rivale tout cet hiver.

—Chère amie, ce n'est pas parce que vous êtes chez une chiromancienne que vous devez vous exprimer par énigme?

—Je ne parle pas par énigme, chère amie je vous dis simplement que Sarah est à la veille de faire de la chiromancie.

—Où cela?

—Mais à son théâtre donc!

—Dans sa loge?

—Non, sur la scène!

—La "Sorcière" de Sardou?

—Vous l'avez dit!

Et la comédienne de m'apprendre qu'il se trouve au premier acte de la nouvelle pièce de M. Victorien Sardou une scène de chiromancie des plus piquantes.

Je suis femme et chiromancienne. Ma curiosité était donc doublement éveillée. Le soir j'en rêvai. Je me voyais au théâtre pendant une répétition, dissimulée dans une baignoire par la complicité d'une amie de Sarah. Et, comme les rêves des femmes se réalisent toujours, j'assistai en effet, le surlendemain, au spectacle inédit que je brûlais tant de voir. Mme Sarah Bernhardt me pardonnera mon indiscrétion et le maître aussi, mais la tentation était si forte! Aussi bien la scène est délicieuse et je n'ai pas besoin d'être grand clerc pour prédire à mon illustre rivale le plus éclatant succès.

Le dirai-je?. Ce qui m'a le plus surpris dans cette scène si curieusement évocatrice, ce n'est pas l'interprétation de Mme Sarah Bernhardt, qui s'y montre d'un charme irrésistible: c'est la façon dont l'auteur a filé cette scène de chiromancie, où je constate une expérience pénétrante et sincère de cet art dont moi, maître, Desbarolles, est précisément la révélation dans cette vieille Espagne où se déroule la "Sorcière".

L'Espagne est un des pays traditionnels de la chiromancie. C'est surtout dans cette lumineuse Andalousie, où l'âme maureaque s'est si admirablement fondue dans l'âme espagnole, que l'art de lire dans les lignes de la main s'est le plus purement conservé. Aussi la sorcière de Sardou est elle une fille de Grenade. La scène se passe à Tolède, mais c'est l'âme du pays de Boabdil qui plane sur la pièce.

Je n'oublierai jamais le récit que me fit Desbarolles de ses premières impressions d'Espagne. Mon maître tombe au milieu d'un camp de gitanos, qui lui disent la bonne aventure. Le futur rénovateur de la chiromancie reste d'abord incrédule devant leur prétendue science de divination. Peu à peu il éprouve comme une attraction secrète et sa raison descend à de mystiques concessions.

—Et comment? lui demandai-je.

—Parce que, me répondit Desbarolles, j'arrivais à me dire qu'il devait y avoir là un fond sérieux, surtout utile; car l'utile seul peut survivre dans une science qui traverse six mille ans sans être complètement anéantie, tandis que tant de découvertes importantes ont disparu sans laisser d'autres traces que des épaves.

Cette rencontre de bohémiens faite par Desbarolles sur la route d'Espagne, fut chez lui le premier germe de la chiromancie. Et je crois pouvoir dire, sans trop m'avancer, que ce fut à cette même époque que Dumas fils en eut, lui aussi, la révélation.

Le futur auteur de "Francillon", alors en pleine jeunesse, accompagnait son père dans ce voyage, devenu légendaire, qu'Alexandre Dumas, premier du nom, avait entrepris "tras los montes". D'autres compagnons s'étaient joints à eux: Auguste Maquet, les peintres Girand et Louis Boulanger. Desbarolles portait à cinq le nombre des voyageurs. Je vois encore dans le salon Dumas fils, rue Ampère, le rayonnant tableau de Girand, représentant cette caravane célèbre dans une sierra de l'Andalousie.

L'auteur des "Mousquetaires" avait revêtu pour la circonstance un costume qu'eût envié Hernani et qui, au reste, lui allait à merveille. Il est à cheval et porte beau, le visage épanoui, heureux comme à l'ordinaire. Son fils, qui sera plus tard Dumas fils, mais qui n'est encore que le fils Dumas, est lui aussi à cheval, mais couché paresseusement sur le cou de l'animal et fumant une cigarette. Auguste Maquet prend des notes. Louis Boulanger fait un croquis. Quant à Desbarolles, comme le Gastibelza de Victor Hugo, il se contente de tenir une carabine.

Quand plus tard Desbarolles écrivit ses études si profondes et si documentées sur l'art de lire dans les lignes de la main, ce fut à Dumas fils qu'il les dédia. Il les dédiait non seulement au dramaturge devenu illustre qui avait écrit cette phrase prophétique: "La chiromancie sera la grammaire de l'organisation humaine", mais aussi au compagnon du voyage en Espagne où tous deux, sous le même ciel, en même temps, en avaient reçu la révélation. Je suis très certaine que si la mort ne nous avait pas enlevé prématurément l'auteur de cette carte de Thèbes"—que tous ceux qui la connaissent tiennent pour un chef-d'œuvre—Alexandre Dumas fils se serait servi de la tribune retentissante de la scène pour dire ce qu'il pensait de cet art particulier.

J'ignore si M. Victorien Sardou est aussi affirmatif que l'était Dumas fils sur cette science dont l'origine est si lointaine. Je sais seulement qu'il la présente dans la "Sorcière" sous une forme singulièrement vivante et attrayante. Cependant, je serais fort étonnée qu'il ne la tînt pas en quelque estime, l'anecdote que je vais vous raconter étant faite plutôt pour m'encourager à le croire.

Je dînais un soir dans une maison où plusieurs personnalités parisiennes avaient été invitées. L'aimable maîtresse de céans m'avait fait l'honneur de me placer à côté de M. Victorien Sardou. Ai-je besoin de dire que pendant le dîner l'auteur de la "Sorcière" eut de l'esprit pour tout le monde? Ce fut un jaillissement de verve et d'érudition divertissante pendant deux heures, trop courtes hélas! Après le dîner on passa au salon. Le maître me donnait le bras. Je savais que cette minute était précieuse pour moi et que je devais en profiter, car aussitôt au salon, Sardou allait m'être ravi,—enlevé, sollicité, accaparé.

—Vous m'avez tellement charmée maître, que je me tiens pour votre obligée et je n'ose plus vous demander.....

—Mes mains?.....

—Oui.

—Les voici!

Et avec une bonne grâce cordiale il me les tendit. J'étais émue. Je me rappelais que Dumas fils m'avait promis cette joie.....

—Oui, me disait-il souvent, c'est entendu. Je vous ferai dîner avec Sardou et je vous réserve la surprise d'un des exemplaires les plus délicieux du génie français.

La mort, pour la première fois, lui avait fait manquer de parole. Et ce souvenir, à ce moment précis, m'obsédait. J'étais émue aussi pour une autre raison. Que pouvais-je trouver dans la main de Sardou qui ne fût pas connu? Les hommes célèbres sont terribles: leur vie est un livre ouvert où tout le monde a lu. Mais je n'avais pas plus tôt regardé la main de l'auteur de "Patrie" que j'eus un mouvement de joie, vite réprimée. Je voyais un signe qui m'indiquait d'une façon irréfutable un événement d'ordre intime qui lui était arrivé dans sa jeunesse et qui devait être ignoré.

—Eh bien! me dit-il, qu'allez-vous me prédire?

—Ne nous préoccupons pas encore de l'avenir, maître, parlons du passé.

—Le passé? Qu'y voyez-vous?

—Un point sur la ligne des poumons qui m'indique que vous avez failli mourir à vingt ans d'une affection de poitrine.

Le maître retira brusquement sa main et me regarda:

—C'est vrai!

Et avec une verve surprenante, le voilà parti sur la flexion de poitrine qui lui remet en mémoire mille détails de sa jeunesse. Soudain il s'arrête et, gentiment:

—Bravo! un bon point pour le passé. Et maintenant, l'avenir?

Je reprit la main, cette main illustre qui a écrit "Patrie," la "Haine," Rabagas" et tant d'œuvres acclamées du monde entier. Je la considérai longuement. Elle est admirable, cette main, souple, pleine de logique, d'une volonté forte et précise. La ligne de vie est incomparable, une des plus longues et des plus limpides que j'aie jamais vues.

—Eh bien? demanda Sardou, impatient.

—Nous fêterons votre centenaire, maître!

—Blagueuse!

—Parole!

Et je le pensai.

Je le pense toujours.

MME DE THÈBES.

CAISSE FRANÇAISE DE PREVOYANCE.

20e ANNÉE,

Siège Social: 35 rue St-Lazare, Paris.

Directeur, M. Charles Renaud, chevalier de la Légion-d'Honneur.

Vente à crédit et au comptant de tous Fonds Publics et valeurs mobilières. Obligations Ville de Paris, Crédit Foncier, Bons de Panama etc, etc.

La Caisse Française de Prévoyance est une institution populaire avantageusement connue en France et à l'Etranger. Elle a pour but de faciliter l'épargne par le crédit en vendant moyennant de petits versements mensuels toutes les principales obligations à lots Françaises.

Ce mode d'acquisition permet à tout le monde de profiter des avantages offerts par les dites obligations à lots, qui constituent des valeurs de tout repos, apportant des intérêts et qui en cas de nécessité, peuvent être converties en espèces à tout instant.

Leur achat constitue un placement absolument sûr et réservé en outre de nombreuses chances de fortune.

Après le premier versement l'acheteur reçoit le numéro de son obligation et seul il participe à tous les tirages, seul il bénéficie du lot, fût-il de 500.000 francs, et il le touche intégralement n'eût-il payé que 10 ou 20 francs.

L'acquisition de ces valeurs de premier ordre est mise à la portée de tous. Tout le monde peut épargner quelques francs par mois et devenir ainsi possesseur d'un titre qu'il n'aurait pu acheter au comptant.

La Caisse Française de Prévoyance envoie à chaque échéance le coupon authentique, montant de l'intérêt de l'obligation, ce qui constitue la preuve indiscutable et permanente de l'existence des titres dans ses Caisses. Ils sont d'ailleurs présentés aux guichets de l'Administration aux acheteurs qui en font la demande, ou à leurs mandataires.

Aussitôt le dernier versement opéré, les titres sont livrés, même numéros, munis des coupons d'intérêt à échoir.

Les souscripteurs peuvent aussi prendre livraison des obligations à tout instant, en payant le montant des versements restant à effectuer.

Extrait de la "Gazette Mobilière" du mois de Décembre 1903.

Petite Correspondance.

Le remboursement par voie de tirage des Obligations Panama et Bons à Lots 1889 n'est pas subordonné à la cession du Canal.

Il est garanti par un dépôt constitué au moyen d'un prélèvement effectué au profit de la Société Civile lors de la souscription, lequel dépôt est administré par le Crédit Foncier.

Pour achats et renseignements, s'adresser à Charles Roche, agent général, 638 Rue Royale, Nouvelle-Orléans.

L'Italie et le Panama.

Presse Associée.

Washington, 26 décembre — L'ambassade d'Italie à Washington a prévenu le sous-secrétaire d'état Loomis de la reconnaissance de la République de Panama par le gouvernement italien.

Restaurant Victor,

209-211 RUE BOURBON.

Ce Restaurant ayant été remis à neuf, est maintenant prêt à recevoir ses hôtes. Bonne cuisine. Garçons attentifs. Salles à manger privées avec éventails au plafond et rayons de lumière du gas. Lunch à midi et table d'hôte de 6 à 8 p. m. Pension à la journée ou mensuelle. Plan Américain ou Européen.

PRIX MODIQUES.

Succursale de l'Hôtel Héro, 126 rue Bourbon.

1er oct—6m

E. J. LOUAPRE,

233 rue Decatur.

SEULE MAISON FRANÇAISE.

Articles Divers pour Epiciers,

—Agent au Sud pour les—

BALANCES DE HOWE.

28nov—dim mer

CHARBON.

Charbon Pittsburg.
Charbon Alabama.
Charbon Anthracite.
Coke de Gaz et Fonderie.

W. G. COYLE & CIE.,

523 RUE CARONDELET,

Coin Union. Phones: 311 et 82

Cour succursale: 4716 rue Magnolia!

Coin Valence. Phone 16.

THE MONONGAHELA RIVER Consolidated COAL & COKE CO,

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Charbon en Gros et au Détail

Les commandes des familles sont sollicitées. Il est fait une spécialité de la vente du charbon aux navires.

—Bureau Central—

315 rue Carondelet,

PHONE 576.

Dry Dock à Algier, Phone 38.

Dépôts en Ville—Rues Race et Levée, Phone 983, rue Quartier, entre Decatur et Chartres, Phone 4338.

13 sept—8m—dim mar jeu

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, 624 rue Gravier au haut de la Bacque des Citoyens.

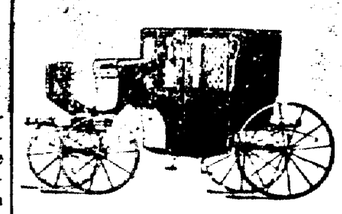
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat

Liste de publication.
POUR OCTOBRE 1903.

Artigues, Bernard	Maillhos, Michel
Bagué, Paul	Marseille, Jean
Besse, Vve Mad	Moreau, Henri
Buehler, Louis	Peré, Louis Pierre
Debray, Pierre Marie	Philippe, Denis
Dubos, Joseph	Salles, Paul
Guillaume, Louis	Schwerdt ou Sword Charles
Lacome, Jean	
Lamouche, Anatole	

Signé: le Consul.

Voici un de nos Nouveaux.



Le travail et les matériaux employés dans la construction de notre nouvelle ligne de Brougham, Coupés, Rockaways, Phaétons Stanhopes, Surreys, Wagons de Famille et Chariots, la rendent digne de confiance et en font l'éloge. Ces véhicules sont riches et superbes, de forme originale et plairont aux plus exigeants.

Nous vous invitons cordialement à visiter notre dépôt rempli à neuf, où vous trouverez les prix extraordinairement bas

Notre stock de harnais est complet en qualité moyenne et supérieure.

Joseph Schwartz Co., Ltd.

821-835 rue Perdido.

Quartier-général d'accessoires des fabricants de voitures et de wagons, chariots, etc.

29 nov—29—6 m—dim mar jeud

Epreuve Gratuite.

Mort aux Cheveux—Racine et Poils.

Nouvelle Découverte par Mlles BELL.

Un Traitement d'Essai GRATUIT à toute personne affligée de Poils sur la Figure, le Cou ou les Bras.

Nous avons enfin fait la découverte qui a embarrassé les chimistes et bien d'autres pendant des siècles—celle de détruire absolument et pour toujours les cheveux superflus, racine et poil, que c'est une monstruosité ou des poils sur le cou, les joues ou les bras, et cela sans nuire aucunement à la peau la plus fine ou la plus sensible.

Les Demoiselles Bell ont éprouvé à fond son efficacité et désirent que le mérite entier de leur traitement, auquel elles ont donné le nom descriptif de "BELL-ALL-HAIR," soit connu de tous ceux qui sont affligés de cette surabondance de cheveux. Pour arriver à cela un traitement d'épreuve sera envoyé, gratuitement, à toute dame qui en fera la demande par écrit, disant qu'elle a vu l'offre dans ce journal. Sans qu'il vous en coûte un sou vous pourrez voir par vous-même ce qu'est cette découverte. Il évidence dans votre propre cas vous constatera alors que le traitement "BELL-ALL-HAIR," vous débarrassera d'une des choses qui nuisent le plus à une beauté parfaite, une surabondance de cheveux sur la figure ou le cou des femmes.

Veuillez bien comprendre qu'une démonstration personnelle de notre traitement ne vous coûtera rien. Un traitement d'essai vous sera envoyé gratuitement, que vous pourrez employer vous même et éprouver ainsi ce que nous avançons, en nous envoyant deux timbres de deux cents pour l'expédition par la poste.

LES DEMOISELLES BELL

78 et 80 Cinquième Avenue,

New York.

Procurez-vous une Bouteille

D'EAU D'ABITA

Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez une caisse.

Piquante mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.

ABITA SPRINGS WATER CO., L'TD.

Phone 2000.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne directe au Havre, Paris (France).

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

*LA TOURAINE, 31 décembre.
LA CHAMPAGNE, 7 janvier.
*LA SAVOIE, 14 janvier.
LA BRETAGNE, 21 janvier.
*LA TOURAINE, 28 janvier
LA CHAMPAGNE, 4 février.

*Vapeurs à double hélices.

Agence Générale 32, Broadway, New York FRANK J. ORFILA, No 213 rue Carondelet N. O., Lne, Agent général du Sud.

1er fév—1 an

CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD COMPANY.

Passez le Premier de l'An Chez Vous.

Illinois Central et Yazoo & Mississippi Valley.

Les Agents de Billets vendront des Billets les

30, 31 Décembre et le 1er Janvier,

bons pour le retour jusqu'au

4 Janvier,

à un et un tiers du prix du passage plus vingt-cinq cents pour presque tous les endroits.

Bureau des Billets en Ville,

Coin des rues St-Charles et Commune,

Nouvelle-Orléans, Lne.

La compagnie du chemin de fer de

Yazoo & Mississippi Valley.

Départs Quotidiens	Bulletin observé 20 SEPT. 1903.	Arrivées Quotidiennes
No 8	Express de Memphis	No 7
3:30 p. m.	Trains réguliers de Memphis, Tenn., faisant des stations locales.	10:40 a. m.
No 22	Express de jour locale	No 21
7:10 a. m.	Pour Vicksburg, Natchez et les points intermédiaires.	5:50 p. m.
No 110	VALLEY EXPRESS	No 109
10:15 p. m.	Chars Dortoirs de Natchez et Monroe, Lne, via Vicksburg, Miss.	6:00 a. m
No 34	Nuevo Sara Accom'tn	No 33
4:40 p.m.		9:30 a.m.

BUREAU DES TICKETS, ST-CHARLES ET COMMUNE.

JOHN A. SCOTT, Assist Gén. Agt. Pass.
A. J. McDONALD, D. P. A., Nouvelle-Orléans.

Southern RAILWAY

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, l'Sudouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York, via le Great Washington: Southwestern.

Vestibule Limité No 23		Malle Rapide No 26
Quitte la Nlle-Orléans	8:00 P. M.	9:20 A. M
Arrive à Atlanta	11:40 A. M.	11:30 P. M
Qu'tte "	12:00 midi	11:50 P. M
Arrive à Washington	6:42 A. M.	9:00 P. M
" Baltimore	8:00 A. M.	11:55 P. M
" Philadelphie	10:15 A. M.	2:06 A. M
" New York	12:43 P. M.	4:25 A. M
" Boston	8:30 P. M.	8,50 P. M

No 23 courant sans changement des Chars Salon Dortoir de Pullman, avec Service Supérieur de Char à Diner en route.

No 26 courant des Trains Solides à Washington sans changement, here une nuit seulement.

Pour plus ample information et les Réserves Pullman s'adresser au

BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY,

704 rue Commune, Nouvelle-Orléans, Lne.

Char.se W. Schmidt, Ass't Agent de Pass. et Billets

M. E. Powers, Agent de District de Passagers

J. C. Andrews, Southwestern Pass. Agent.

S. H. Hardwick, Ag't Gén'l de Pass., Washington, D. C.

W. A. Turk, Gérant Trafic Washington D. C.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE

Atlanta & West Point R. R

—AND—

The Western Railway of Alabama

La ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Est. Double trains quotidiens. Chars-dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne. Chars restaurants. Service sans égal.

J. P. BILLUPS, A. G. P.
H. F. LACY, A. O.,
718 rue Commune, Nlle-Orléans, Lne.

CHEMINS DE FER.

SOUTHERN PACIFIC

(Sunset Route,

N. L. & T. R. R. & S. S. Co

L. W. R. R.

(Sans Contredit la Meilleure Route

Aux points principaux du

Texas, Nouveau et Ancien Mexique, Arizona, California et la Côte du Pacifique.

Chars Dortoirs Standard de Pullman

Chars Dortoirs de Touristes pour les Excursions.

Service Supérieur de Char Salle à Manger.

Directement à la California sans Changement.

Pour renseignements complets, billets et dortoirs réservés, s'adresser au Bureau des Billets à l'encoignure des rues Canal et St Charles.

F. S. DEUKER,
Asst. Gén'l des Passagers Agent des Billets.

W. H. MASTERS, Gérant du Trafic.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIMITE CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN

Pour Montgomery, Birmingham, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTS SANS CHANGEMENT

Arrivées	Départs
Fast mail tous les jours... 7:15 a m	Fast mail tous les jours 3:15 pm
Express tous les jours... 8:15 p m	Express tous les jours ...7:00 am
Limited tous les jours... 8:15 p m	Limited tous les jours ....9:35 am
Service de la Côte.	
Tous les jours excepté dim 8:50 a m	Tous les jours excepté dim 4:00 pm
Excursion dim 9:25 p m	Excur dim...7:40 am

Service pour la vente des Billets Chartres et Commune Bureau de billets de gare, au pied de la rue de Uzes.

Notre service des chars vestibules limité à Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur trains. Un char restaurant y est attaché repas sont servis en route.

Nos 4 et 1 ont des chars dortoir pour Chicago sans changement.

JOHN E. RIDGELY, Div. Pass Agent.

O. L. STONE G. P. A. Louisville Ky

3mars—au 4 Jo

Queen and Crescent Route

Trains Vestibules Solides.

	No 2.	No 4.	No 6
Part de— Nlle-Orléans..	7:30 p m	9:10 a m	6:00
Arrive à— Meridian.....	1:20 a m	2:40 p m	10:0 p m
Part de— Meridian.....	1:30 a m	2:45 p m	——
Arrive à— Birmingham..	5:40 a m	6:45 p m	——
Chattanooga..	9:40 a m	10:30 p m	——
Lexington....	8:15 p m	5:55 a m	——
Cincinnati ...	7:30 p m	8:15 a m	——
Buffalo.....	2:00 p m	7:30 p m	——
Part de— Nlle-Orléans..	7:30 p m	9:10 a m	——
Arrive à— Meridian.....	1:20 a m	2:45 p m	——
Part de— Meridian.....	1:30 a m	2:45 p m	——
Arrive à— St-Louis.....	7:04 p m	7:55 a m	——

Départ de la Nlle-Orléans 7:30 p. m

Arrive à—

A Chattanooga.....	9:40 a. m	CHARS Restaurants Ouvert. Repas à la carte
A Knoxville.....	1:10 p. m	
A Bristol.....	5:45 p. m	
A Washington.....	6:52 a. m	
A Philadelphie...	10:15 a. m	
A New York.....	12:42 p. m	

No 4 Pan Américain Spécial, pour Meridian, Birmingham, Chattanooga, Cincinnati, Buffalo et les points intermédiaires, quittera à 9:10 heures a. m. Ce train ayant des chars-dortoirs Pullman jusqu'à Cincinnati, et chars-restaurant jusqu'à Chattanooga.

No 2 Limité, quittera à 7:30 heures p. m. comme d'habitude, ayant des chars-dortoirs jusqu'à Cincinnati, St-Louis et New York. Des chars-restaurant servant tous les repas jusqu'à Cincinnati et New York.

No 6 pour la Rivière aux Perles, Covington, Mandeville et les points intermédiaires quittera à 4:20 heures p. m. tous les jours, les dimanches exceptés.

L'excursion du dimanche quitte la Nouvelle-Orléans pour la Rivière aux Perles, Abita Covington, Mandeville et les points intermédiaires à 7:45 a. m.

No 6, les jours de semaine, fait connection à Pearl River pour St-Tammany, Abita Springs et Covington le samedi seulement.

No 2 transporte les passagers pour St-Tammany, Abita Springs et Covington les samedis seulement.

J. E. WELLS, D. P. A. J. H. LIVELY, C. P. A.
GEO. H. SMITH, G. P. A. E. J. ANDERSON A. G. P. A.
22juin— Nouvelle-Orléans, Lne

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 27 Commencé le 28 juin 1903

LES

Vautours de Paris

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL.

PREMIÈRE PARTIE

Le drame de Fontaine-Aux-Bois.

XIV

TENTATION

(Suite.)

C'était cet obstacle qu'il voulait anéantir et supprimer, ou du moins mettre dans l'impossibilité de lui barrer le chemin qu'il s'était tracé et d'entraver ses projets.

Dès qu'il avait été libre, après les formalités premières accomplies, il s'était rendu à la maison habitée par Jeanne Vernier.

Là il avait aisément appris d'une concierge d'un naturel très communicatif que la jeune fille qu'il désirait voir était dans un état de santé qui ne lui permettait pas de le recevoir.

Cette concierge, une femme d'âge mûr et très obligeante en somme, lui dit même, au moment où il allait la quitter:

—Tenez, voilà justement le docteur qui la quitte.

—Il s'appelle?....

—Florentin, un médecin du quartier.

Quelques instants plus tard, le comte se procurait ailleurs des détails très intéressants sur la situation du docteur.

Ses affaires était mauvaises et sa position des plus précaires.

Ses clients étaient rares.

Dès ce moment, son parti fut pris.

Le docteur Florentin appartenait à cette classe de besogneux auxquels rien n'a réussi et qu'un tentateur trouve mûrs pour toutes les infamies, si l'espoir du succès et un changement de fortune en sont le salaire.

Le comte était en sa présence et tout ce qu'il voyait autour de lui, les traits fatigués, le teint bilieux de ce malchanceux, confirmaient son opinion sur cet homme dont il voulait se faire un instrument.

—Monsieur, répéta-t-il, je n'ai pas l'honneur d'être connu de vous .... Ainsi que je viens de vous dire, je suis le comte Xavier de Rouvres .... Peut-être aurez-vous entendu quelquefois prononcer ce nom.

Le docteur s'inclina.

Il avait ressenti une légère contraction des muscles de sa poitrine.

M. de Rouvres!

C'était le cousin germain et l'héritier du duc de Brévannes.

Il attendit.

Le comte continuait sans le moindre embarras:

—Je viens vous demander un service....

—Si je puis vous le rendre.

—Je le pense et bien qu'il ne rentre pas dans vos attributions ordinaires, j'espère que vous consentirez à m'aider ... Voici ce dont il s'agit.

Le docteur Florentin n'avait manifesté aucune surprise.

On aurait pu croire que cette visite n'avait rien d'imprévu pour lui.

Il écoutait sans donner aucun signe d'impatience et de curiosité.

Et cependant une joie intense s'épanouissait dans son âme et il se disait qu'enfin son heure allait sonner, l'heure de la pluie d'or si longtemps et si vainement attendue.

Autrement pourquoi cet homme serait-il entré chez lui?

Le comte reprit d'un ton grave:

—Vous avez entendu parler du triste événement de Fontaine-aux-Bois?

—Vous voulez dire du prétendu suicide de M. de Brévannes?

Le comte éprouva à son tour un certain frisson à fleur de peau.

Ce docteur Florentin aurait-il donc des doutes et des soupçons?

Etait-il plus fort qu'il ne le supposait?

—Prétendu ou non, dit-il, que mon malheureux parent se soit suicidé ou qu'il ait été frappé par une main inconnue, il n'en est pas moins perdu pour nous. Découvrir les coupables, s'il y en a, ce que pour ma part, je ne pense pas, c'est l'affaire des magistrats. Ce sont eux qui ont tranché la question, trop légèrement peut-être. Ce n'est pas cette question qui m'amène près de vous.

—Quoi donc!

—Mon cousin André avait une liaison.

—Ah!

—Avec une jeune fille dont le nom vous est connu.

—Mademoiselle Vernier!

—Précisément. Vous êtes en relations avec elle puisque vous êtes son médecin.

—J'ai été, en effet, appelé auprès d'elle.

s'étendait; la jeune fille s'engagea sous les futaies.

Il y faisait presque sombre, car en septembre, la nuit vient vers six heures et demie.

Les rayons du soleil devenaient moins chauds; bientôt, ce serait la nuit.

Qu'importait à la malheureuse créature!

Elle n'avait conscience ni du lieu, ni de l'heure.

Elle se trouvait maintenant à bout de forces.... il lui fallait pour continuer sa route, écarter les branches touffues, elle trébuchait à chaque pas.

Soudain, comme prise d'un vertige, la pauvrette tournoya sur elle même et vint s'abattre lourdement au pied d'un chêne.

Malheureusement sa tête porta contre une grosse pierre aiguë et tranchante.

Elle fut blessée à la tempe, un filet de sang se mit à couler le long de ses cheveux, dénoués par la chute.

Lentement, au-dessus des frondaisons vertes, la nuit s'épaississait, couvrant de ses ténèbres le petit corps grêle de la mignonne Annetta.

Allait-elle mourir ainsi, seule, perdue au milieu des bois?

Non, Dieu ne le voulait pas.

Après une grande heure d'évanouissement, la fraîcheur du soir ranima la fille de Langogne.

Elle ouvrit les yeux, porta la main à sa tempe où elle sentait une vive douleur, et l'en retira tout humide.

Mais comme l'obscurité était profonde, elle ne vit pas que sa main était rouge de sang.

L'esprit encore embrumé par sa longue syncope, Annetta regarda autour d'elle et tout d'abord ne distingua rien, puis ses yeux s'accoutumèrent à la nuit, elle vit des troncs d'arbres, et, au-dessus de sa tête, un dôme épais de verdure.

Par les interstices des branches, une étoile apparaissait çà et là, brillante.

—Rien! murmura la fillette, je me trouve dehors, il fait sombre; je me suis sans doute attardé au jardin.

Henri, son amour, celui sans lequel la vie lui serait plus cruelle que le bagne, Henri était condamné à mort, à ce moment, elle se souvint de l'épouvantable vérité.

Elle se souvint, et recommença à souffrir....

Le fait brutal s'imposait.

Aucun espoir ne pouvait subsister en son esprit, car nulle puissance humaine ne pouvait dorénavant empêcher l'exécution du jeune soldat.

Il fallait que la justice militaire fût satisfaite.

Henri serait fusillé.

—Et je continuerais d'exister, se dit Annetta d'un ton de résolution farouche, et je supporterais même d'attendre que la dernière heure de mon bien-aimé fût venue

Non! car ce serait pour moi une longue et inutile agonie.

Puisque la fatalité en ce monde nous sépare, la mort sera plus clémente.

Nous nous épouserons par-delà le tombeau, et ta fiancée fidèle te précédera, mon bien-aimé; ainsi tu n'auras point à m'attendre.

Mais d'où vient que je suis encore sur la terre?

N'étais je point partie pour en finir ce matin, quand j'ai appris la terrible nouvelle?

Je ne sais plus, ma tête s'égare; pourtant, je me souviens que j'ai marché longtemps, si longtemps.

Mais quelles pensées hantaient mon cerveau durant cette interminable course? Je ne m'en souviens pas.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

1er—1 an